

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

DE
Secrétariat à la Jeunesse

Service des Cadres

BULLETIN DE LIAISON DES CADRES

- 6/6/43-:-:-:-:-
- 1)- Un pas en avant
 - 2)- Le chef dans la France nouvelle .
 - 3)- Une journée dans un centre féminin .
 - 4)- La Révolution Nationale et les Jeunes .

-:-:-:-:-

Juillet 1943

N° 24 .

UN PAS EN AVANT

Le 5^e Congrès du P.C.I. a certainement marqué un sérieux pas en avant de l'organisation : une nouvelle montée révolutionnaire se dessine ; les masses font leurs premiers pas dans la lutte ; pour la première fois, le P.C.I. s'efforce de conquérir les cadres ouvriers non au travers de combats d'arrière-garde, mais au travers des premières batailles qui préparent la grande irruption des masses dans l'histoire. Le fait que les toux de tous les militants aient été tournés vers l'avant démontre qu'une nouvelle période s'ouvre pour le Parti.

Le seul fait qu'une assemblée véritablement démocratique ait siégé pendant plusieurs jours, que les points de vue s'y soient affrontés librement, voire avec passion, a une importance significative : notre parti est le seul qui puisse permettre la démocratie intérieure, parce qu'il est le seul qui ne monte pas aux masses. La signification du CONGRES dépasse le simple respect des règles du centralisme démocratique : il est le garant de la fidélité du Parti au mot d'ordre du pouvoir des Comités d'ouvriers et de paysans ~~xxxxxxxxxxxx~~ ; il démontre que pour lui la formule de Marx, selon laquelle "l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" reste un des axiomes fondamentaux du programme révolutionnaire. Tout naturellement n'a pas été positif. Certes la préparation politique avait été assez ample ; l'organisation pratique a été excellente ; le Congrès a fait preuve d'une discipline satisfaisante ; ce sont là des faits appréciables et qu'il faut noter, parce qu'ils traduisent incontestablement un sérieux accroc dans les questions d'organisation. Parallèlement il faut noter le progrès dans les relations internationales qui a permis l'intervention dans les débats des délégués des sections étrangères.

Par contre il faut noter que les rapports oraux au Congrès n'avaient pas, dans l'ensemble, été suffisamment préparés pour axer la discussion sur les points essentiels ; il faut regretter que la discussion politique préparatoire dans les régions n'ait pas été assez approfondie et qu'au Congrès même, la discussion n'ait pas toujours fait une clarté suffisante sur les divergences, précisé suffisamment les perspectives et la tactique : seule la discussion sur les résolutions a permis finalement d'éclaircir certains points des débats. Enfin il est fâcheux que le Congrès ne soit pas parvenu à épuiser son ordre du jour ; ni même, sur un point important (le travail en direction du P.C.) à adopter une résolution.

L'autre fait fondamental est la volonté de conquérir les masses ouvrières qui a animé le Congrès. Du rapport moral au manifeste, tous les textes qui sont sortis des délibérations expriment cette volonté. Et plus encore que les rapports du Comité Central les interventions des délégués ont marqué une volonté systématique d'intervenir dans la classe ouvrière pour organiser ses luttes, pour les coordonner, les unifier, les orienter vers la prise du pouvoir. Jamais un Congrès du Parti n'a été marqué par une telle détermination unanime de conquérir les cadres combattants et militants de l'avant-garde ouvrière. Ce qui était jusqu'ici le souci de quelques-uns est devenu le souci de tous ; et l'ensemble des débats a été dominé par le désir de faire vivre le programme de transition, de l'enraciner dans les masses.

Nous devons regretter que les délégués du C.C.I. aient plus marqué dans leurs interventions leur volonté de se délimiter à notre égard

sur le plan principal, qu'en serrant de très près la situation objective actuelle, on apportait les mots d'ordre d'action qui y répondent, les mots d'ordre de transition capables de lier les luttes actuelles avec la lutte pour le pouvoir. Il est à regretter qu'à leur suite les délégués - et les membres du Comité Central - s'échappent pas à ce reproche - se soient trop souvent placés sur le même plan, ce qui a fait perdre au Congrès une partie de ce qui aurait dû être son acquis; Il est aussi à regretter que le front contre "l'ennemi socialiste" ait mis au second plan la discussion dans nos propres rangs.

Nous croyons néanmoins que la présence des camarades du C.C.I. n'a pas été inutile d'abord parcequ'elle a permis à chacun de nous de voir plus clairement les divergences qui nous séparent d'eux, et, par là même de souder les rangs de l'organisation. Elle eut enfin une valeur positive faite de laquelle d'ailleurs elle eut été dénuée de tout sens réel: elle a montré, surtout lors de la discussion sur le Front Ouvrier, que lors que les camarades du C.C.I. prenaient au sérieux leurs perspectives révolutionnaires et leurs phrases sur la lutte pour la prise du pouvoir par le prolétariat, la possibilité d'un accord politique devenait plus proche. Disons loyalement pour finir qu'elle resterait encore fort lointaine, si les camarades du C.C.I. maintenaient la conception qui leur fait sous-estimer le rôle actuel du Parti et de l'Internationale dans la reprise de conscience ouvrière et des luttes.

Le Congrès a permis par contre de constater que le Parti ne s'est pas encore totalement dépouillé de tous ses défauts: formalisme, verbalisme, intellectualisme étranger à la classe ouvrière, auxquels répondent par opposition, l'aventurisme et l'opportunisme. Le Parti ne parvient pas encore toujours à trouver entre les deux la position révolutionnaire juste. Les débats sur la presse paraissent à cet égard révélateurs: ceux-là même qui ont été pour "la Vérité" prêts à renouveler, en partie, les erreurs cent fois condamnées ~~aux masses~~ sur "l'organe des masses", ont été les premiers à réclamer la suppression de la "Jeune Garde" au lieu d'exiger que l'un et l'autre journal remplissent sa mission: le premier de regrouper et d'éduquer les cadres ouvriers et leur montrent le voie de l'action de classe, le second d'unir puis de cristalliser les aspirations révolutionnaires de la jeunesse. Que la "Jeune Garde" au lieu d'être transplantée d'un terrain stérile dans le terrain fécond de la jeunesse réfractaire, ait failli être condamnée par tous, cela est un indice certain d'une maturité en core insuffisante. La seconde insuffisance est relative aux cadres. Bien que des progrès certains aient été réalisés, il n'en reste pas moins que les cadres de l'organisation sont encore loin d'être à la hauteur des possibilités qui s'ouvrent devant nous. Et aucun progrès individuel ne saurait autoriser à sous-estimer l'ampleur de la tâche collective qui reste à accomplir. Ce doit être une tâche fondamentale du C.C. dans la période à venir que celle des cadres: il ne s'agit pas seulement d'éduquer nos camarades dans les principes marxistes fondamentaux; il s'agit aussi et surtout de leur apprendre à devenir des militants responsables de leur classe; la création d'une section des cadres auprès du C.C., l'organisation d'une école du Parti, la publication d'une revue consacrée aux problèmes actuels doit contribuer à résoudre cette tâche; le C.C. veillera méticuleusement à l'application de la résolution sur la construction du parti qui fixe très clairement l'orientation de l'organisation sur ce point.

En fin et c'est là un fait plus important encore, le Congrès a remarqué un affermissement certain de la ligne politique de l'organisation : un bilan approfondi a été tiré de la politique du Parti depuis 3 ans. Le Comité Central a clairement et sans équivoque reconnu que dans son désir de se faire l'écho des préoccupations actuelles des masses et de se lier à leurs luttes les plus immédiates, il avait trop souvent exprimé notre programme sous une forme théoriquement incorrecte ou équivoque. Il a reconnu la justesse d'un certain nombre de critiques formulées par la minorité, tandis que ce la-ci reconnaissait que sa critique avait souvent été stérile dans la mesure où elle avait été purement négative, tournée uniquement contre la direction au lieu de l'être vers la conquête des masses ouvrières. En définitive le Congrès a marqué un rapprochement certain des points de vue de la majorité et de la minorité et il faut saluer ce renforcement de l'unité de l'organisation obtenu par une clarification politique certaine.

Enfin le Congrès a permis de constater la nécessité d'un affermissement des liens d'organisation, d'un renforcement de la discipline, d'un respect plus strict des règles de l'illégalité. L'organisation a incontestablement demandé au C.C. de faire preuve d'une plus grande énergie et d'une plus grande vigilance dans ce domaine ; elle a souhaité que la direction se montre plus active, qu'elle exerce un contrôle plus strict sur le travail des différents secteurs de l'organisation. Le C.C. a pris cet engagement. Tous ses efforts viseront à tenir cette promesse. Il demande en échange aux camarades du Parti de faire preuve de plus d'initiative, de plus de discipline et de plus de dévouement encore. L'organisation doit devenir véritablement le parti d'avant-garde de la classe ouvrière : chaque camarade doit comprendre que c'est de lui, de ses efforts, et de ses luttes de chaque jour qu'il dépend que le P.O.I. conquière au travers des luttes d'aujourd'hui et de demain, la direction d'une fraction toujours plus large de la classe ouvrière ; que c'est de son succès de sa ténacité qu'il dépend que la révolution sorte de la crise révolutionnaire, que la barbarie impérialiste fasse place au socialisme. Le sort de l'humanité est entre les mains de la Quatrième Internationale ; le sort de la Quatrième Internationale est entre les mains de chacun d'entre nous ; ces vérités ne doivent pas être des thèmes pour variations littéraires ; mais elles doivent être les maximes impérieuses qui guident l'activité de chaque camarade : elles doivent devenir le chair et le sang de chaque militant de la base au sommet.

LE COMITÉ CENTRAL.

LE SALUT AUX BILLES VICTIMES DE LA REPRESSION

Le Congrès

s'incline respectueusement devant la mémoire des camarades MEICHLER, GUBCUMEN, BOURHIS et LEBACKER, tombés sous les balles de la Gestapo.

rend un douloureux hommage à la mémoire des camarades LEON DE LEE, RENERY, membres du C.E. du P.C.R. belge, LEON LESOIL, délégué du P.C.R. à l'exécutif de l'Internationale, morts dans les bagnes nazis; du camarade JNEBVLINT, des dirigeants et des militants du R.S.S. T. hollandais tués sous les balles des pelotons d'exécution nazis.

Il adresse son salut fraternel aux camarades James P. CANNON, SECRETAIRE de l'Internationale, et Max SCHLICHTMAN, membre du Comité exécutif, emprisonnés par l'impérialisme américain, au camarade PA-THAU, condamné par l'impérialisme français à vivre dans l'exil; au camarade P. FRANK, l'un des fondateurs de l'opposition en France, emprisonné par l'impérialisme anglais.

Il envoie son salut le plus chaleureux aux camarades des L. et D., membres du C.C. illégal du P.O.I. jetés l'un et l'autre dans des camps de concentration pour leur activité militante, aux camarades G. ET C. responsables de la V^e région, condamnés à 15 et 12 ans de travaux forcés pour leur activité au service du Parti, à tous les responsables et militants du Parti qui ont été dans les prisons et les camps de concentration, les camps d'internement et la déportation, maintenus haut et ferme, sans faiblir, le drapeau de la IV^e Internationale.

Il adresse son salut à toutes les victimes de la répression impérialiste; aux dizaines de milliers de ~~révolutionnaires~~ travailleurs qui souffrent dans les bagnes d'Hitler et de Mussolini, de Staline et de Franco, à tous les militants révolutionnaires torturés en Pologne et en Grèce, en Belgique et en Roumanie; à tous ceux qui souffrent dans les prisons de l'Inde et de l'Afrique du Nord, à MESSALI HADJ, et aux dirigeants du P.P.A., emprisonnés par Giroud et De Gaulle; ainsi qu'à tous les révolutionnaires russes qui meurent doucement dans les bagnes de Staline.

Le Congrès affirme solennellement sa volonté de lutter pour la libération de tous les militants révolutionnaires emprisonnés; il proclame que le premier objectif du mouvement révolutionnaire qui vient doit être d'ouvrir toutes grandes les portes des prisons et des camps. C'est la classe ouvrière toute entière qui doit se lever pour imposer la libération de ses meilleurs militants. Le P.O.I. prend l'engagement solennel d'être à la tête de cette lutte, qui est l'un des gages essentiels de la victoire révolutionnaire.

RESOLUTION SUR LE RAPPORT MORAL .

Le Congrès

approuve les lignes générales du rapport sur 20 années de lutte des B.L.

décide son édition en brochure ronéotypée ;

invite tous les camarades à poursuivre la discussion sur ces problèmes par l'envoi d'articles au B.L.

Le Congrès

approuve le contenu général du bilan tiré par le C.C. de l'expérience politique de l'organisation au cours des trois dernières années ;

Il fait siennes en particulier les leçons suivantes

" L'organisation en Juillet 1940 s'est trouvée engagée en pleine bataille, alors que sa doctrine était encore imprécise, son organisation extrêmement vague, sa direction sans cohésion, ses cadres sans expérience et sans formation politique .

Aussi sa politique fut-elle souvent, dans toute une première période, incohérente, opportuniste, désordonnée

a) Sa presse paraissait pratiquement sans contrôle. Même le "Bulletin de la IV^e" reflétait seulement l'opinion de son rédacteur principal y compris la lettre à l'ouvrier anglais" qui soulève de véhémentes protestations parce que, partie de préoccupations justes, elle risquait de voiler aux yeux des camarades le contenu défaitiste de notre politique derrière des formules d'ordre tactique . Quand à la "Vérité" (qui succédait à l'"Étincelle") sa rédaction faisait preuve de la plus regrettable fantaisie opportuniste ou nationaliste allant jusqu'à approuver une fois à Varsovie la création d'un "gouvernement judéo chrétien" ou à s'indigner de ce que les colonialistes français aient mal défendu l'opinion contre les Japonais .

b) Ces écarts s'inscrivaient dans une politique d'ensemble opportuniste de l'organisation . Cet opportunisme portait d'une préoccupation parfaitement louable qui est notamment celle du "programme transitoire" de la IV^e : dresser le patriotisme des masses, reflet d'aspirations saines contre le nationalisme de la bourgeoisie . Préoccupation d'autant plus compréhensible, alors que la classe ouvrière semblait en sommeil et que la petite-bourgeoisie plus légère, moins touchée par la répression intérieure, moins réfléchie, bougeait la première . D'où la nécessité d'influencer ce mouvement de la petite-bourgeoisie dans le sens prolétarien, d'inviter la classe ouvrière à prendre la tête, avec ses méthodes de lutte contre l'impérialisme (hitlérien et français) qui l'écrasait directement, d'essayer d'organiser ce mouvement pour lui éviter de tomber sous les coups de la réaction gaulliste . Mais, dans l'application de cette politique, la direction d'alors commettait de graves erreurs . Ces erreurs, nous n'entendons nullement les camoufler . Nous voulons en connaître les précisions pour tirer les leçons de l'expérience .

c) L'insuffisance de l'alerte de la lutte contre le chauvinisme et la confusion de la propagande (par exemple la Vérité n° 18 (oct 1941) écrivait : "C'est l'intérêt et le devoir de tout ouvrier français, de tout français qui n'est pas aveuglé par ses intérêts de classe ou vendu aux nazis", de tout ouvrier français de participer dans son action d'action des forces étrangères qui nous oppriment en même temps qu'elles oppriment

mettre en œuvre pour affaiblir

- 2°) La surestimation du rôle de la petite-bourgeoisie qui amena à formuler des mots d'ordre confusionnistes comme celui de "comités de libération nationale".
- 3°) Le caractère diplomatique de nos rapports avec les courants nationaux petits bourgeois et "démocratiques" et l'absence de toute offensive politique à leur égard, a empêché de gagner parmi eux autre chose que de vagues sympathies.
- 4°) La confusion des programmes - Un programme de transition n'a de valeur que dans la mesure où il pousse en avant l'expérience des masses. Partis de la préoccupation juste de pousser les ouvriers sans travail à prendre en mains la direction de leurs usines, les "plans" proposés ont le plus souvent pris l'aspect d'un "programme" de "solutions provisoires de gouvernement".
- 5°) Même confusion concernant les mots d'ordre démocratiques qui, très justes quand ils représentent une expérience réelle à faire faire aux masses, sèment la confusion quand nous le lançons sous forme propagandiste sans que les événements permettent un pas vers sa réalisation (par exemple en 1941 ou 1943 la "Assemblée Nationale" ou la restauration des Conseils municipaux).
- 6°) Le légèreté et le confusionnisme de nos fractions dans certaines organisations de masses - politique qui nous a empêchés de recueillir tous les fruits d'un travail par ailleurs excellent.
- 7°) Enfin nos cadres étaient insuffisamment éduqués dans la rigueur des principes léninistes, trop amenés à considérer seulement l'aspect stratégique ou tactique des choses. D'où un danger incertain pour les militants jeunes et sans formation politique suffisante.

Le Congrès charge le C.C. de rédiger sur la base de ce texte un document qui sera diffusé dans l'organisation.

Il se félicite de la vitalité dont a fait preuve l'organisation, en dépit de la répression, en dépit d'une observation encore insuffisante des règles de l'illégalité.

Le Congrès enregistre avec satisfaction les efforts qui ont été faits par le C.C. pour donner à l'organisation une direction plus active et plus ferme, et demande au C.C. d'accentuer encore ses efforts dans cette voie.

RESOLUTION SUR LE RAPPORT POLITIQUE

Le Congrès

approuve le ligne générale du rapport politique présenté par le C.C. et en lui demande de préciser le plan ~~présenté~~ et en lui donnant une forme plus rigoureuse. Il lui demande en particulier de marquer toujours clairement

ment le ligne prolétarienne du programme sans se départir du souci de rassembler autour de ce programme les larges masses populaires en voie de socialisation .

il demande que soit développé plus précisément l'idée du pouvoir ouvrier ainsi que les thèses marxistes sur le déperissement de l'Etat au travers de la dictature du prolétariat .

il demande que des paragraphes spéciaux soient consacrés aux revendications des masses coloniales , des travailleurs coloniaux en France et aux problèmes des réfractaires .

il décide d'autre part de substituer dans les propositions d'action du Front Ouvrier au paragraphe ainsi conçu
- il prépare l'heure du nouveau soulèvement ouvrier , du nouveau juin 36 en prévoyant toutes les mesures techniques propres à en assurer la réussite.
le nouveau texte suivant : " Il oppose à l'action militaire sous le drapeau de l'impérialisme et le commandement des officiers réactionnaires , l'action insurrectionnelle des masses et prépare les mesures techniques propres à en assurer la réussite ."

RESOLUTION SUR LE FRONT OUVRIER .

Le Congrès repousse à l'unanimité la condamnation du Front Ouvrier (proposée par une résolution qu'on trouvera plus loin) ainsi qu'une proposition de transformer son appellation en "Front ouvrier révolutionnaire"

Il adopte le texte " Le Front Ouvrier : pourquoi? Comment?" à l'unanimité moins deux abstentions , avec les modifications ou amendements suivants :

1*) Le Point 8 des propositions d'action du Front Ouvrier est ainsi rédigé : " Il oppose à l'action militaire sous le drapeau de l'impérialisme et le commandement des officiers réactionnaires , l'action insurrectionnelle des masses et prépare les mesures techniques propres à en assurer la réussite" Le Congrès précise que ce qui précède ne pourra avoir de sens que dans la mesure où le Parti orientera nettement la lutte armée vers le renversement du capitalisme et l'instauration du socialisme .

2°) LE FRONT OUVRIER ET LES PAYSANS ?

Les ouvriers doivent tendre à l'unité de front avec les paysans travailleurs. Aussi le Front Ouvrier doit s'adresser aux paysans avec les mots d'ordre essentiels :

- solidarité des travailleurs des villes et des paysans travailleurs.
 - contrôle ouvrier et paysan du ravitaillement et des stocks.
- Le Front ouvrier doit s'efforcer de réaliser avec les paysans travailleurs le front ouvrier et paysan.

3°) LE FRONT OUVRIER ET LA MILICE OUVRIERE

Les luttes du Front Ouvrier peuvent dans certaines circonstances prendre le caractère de luttes physiques voire de conflits armés. - Dès maintenant se présente l'occasion de luttes physiques avec les fascistes (comme on voit à Nantes et en Bretagne). Le P.C.I. est solidaire de cette lutte des ouvriers contre les fascistes. Il s'efforce de l'organiser, d'en élever la conscience, d'en faire l'expression violente du Front Ouvrier principalement sur la base de l'usine.

- Là où les masses engage spontanément la lutte physique, l'organisation y participera quelle qu'en soit la confusion politique. Tel est le cas présentement pour la lutte des réfractaires. Les fractions B.L. des groupes de réfractaires expliquent qu'ils ne doivent pas constituer un débris de l'armée "nationale" ou un embryon d'une nouvelle armée bourgeoise, mais un détachement armé du Front ouvrier et paysan qui doit

1°)- élire à tous les échelons des conseils de discipline élus et révocables à chaque instant.

2°)- élire les officiers.

3°)- contrôler à tous les échelons les techniciens militaires qui collaborent au mouvement, au moyen des comités de délégués.

4°)- fraterniser avec les soldats allemands et italiens.

5°)- comprendre que la lutte physique et la lutte armée de détachements importants des masses, ne peuvent prendre un sens révolutionnaire véritable que dans la mesure où elle se lie à la lutte des masses ouvrières pour la défense de leurs revendications et l'offensive révolutionnaire contre la bourgeoisie, et à la lutte des masses paysannes contre les réquisitions et les exploités de la paysannerie laborieuse.

4°) A PROPOS DES "COMITES POPULAIRES" STALINIENS

.....Autrement dit nos camarades participent au "comité populaire" de leur usine, démocratiquement élargis, où, avec fermeté, ils défendent notre programme sans la moindre concession de principes. En succès ils ne prennent part à la rédaction et à la rédaction de textes qui censurent le mécontentement des masses dans un sens nationaliste ou chauvin.

5°)- VERS UNE LUTTE COMMUNE DES OUVRIERS DES DIVERSES NATIONALITES .

L'orientation vers le Front ouvrier n'est pas valable seulement pour la France, elle doit devenir celle de toutes les sections de la Quatrième Internationale, en particulier en Allemagne et en Italie. En Allemagne notre mot d'ordre acquiert son plein sens ouvrier en opposant à l'hystérie chauvine du Front National, la solidarité internationale des travailleurs. Dans les usines allemandes le Front Ouvrier doit grouper non seulement les travailleurs de même nationalité, mais encore des travailleurs de tous les pays d'Europe, unis fraternellement avec les ouvriers allemands dans les luttes pour les revendications immédiates contre la bourgeoisie (cantines, départs, permissions, etc....) contre les organismes nazis du mouchardage, pour la conquête des libertés ouvrières, pour le renversement de l'hitlérisme et du capitalisme, pour l'union des travailleurs de toute l'Europe dans les mouvements insurrectionnels de demain, afin d'édifier les Etats-Unis Socialistes de l'Europe et du Monde.

Sur les chantiers français où travaillent les ouvriers des divers pays (Italiens, Hollandais, Espagnols, Allemands) le Front Ouvrier les rassemble aussi dans la même lutte contre la bourgeoisie française et pour les mêmes objectifs. Il veille à ce que les travailleurs coloniaux soient traités sur un même plan d'absolue égalité avec les travailleurs européens.

6°)- "LA DIRECTION" DU FRONT OUVRIER.

Le Front Ouvrier doit avoir, pour base essentielle, les groupes d'usine. La liaison de ces groupes, encore faibles et peu nombreux, a été réalisée jusqu'ici par le canal du P.O.I.. A mesure qu'ils se développeront ils devront s'unir sur le plan local d'abord, à l'échelle régionale ensuite, puis nationale, pour coordonner les luttes. Le P.O.I. devra être l'initiateur de cette unification des luttes et s'efforcera d'entraîner dans cette voie l'ensemble des organisations se réclamant de la classe ouvrière. Mais cette unification sera l'oeuvre des meilleurs militants de l'avant-garde ouvrière sans distinction de parti ou de tendance, ainsi que des travailleurs sans parti. La direction des Comités locaux de Front Ouvrier comprendra les délégués des groupes d'usine. Le P.O.I. devra travailler à ce que les comités du Front Ouvrier créent plus tard leur direction nationale sur la même base démocratique. Une telle direction ne pourra être réalisée qu'au fur et à mesure du développement de la lutte des masses. Elle ne devra en aucune façon être une création artificielle qui tendrait à constituer un mouvement particulier, cristallisé sur des bases intermédiaires du type centrisme (selon l'expérience des "groupes ~~xxxxxx~~-tes d'action révolutionnaire" de 1936) sur un programme restreint du parti ;

-;-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

LE CONGRES A REPOUSSE A L'UNANIMITE la motion suivante :

Le congrès constate :

1°) que l'application de la politique du Front Ouvrier s'est matérialisée par un opportuniste très grave et un abandon de l'internationalisme, préjudiciable au capital politique de la IV^e Internationale

le" 2°) que le contenu, le programme, la direction et la formation du Front Ouvrier est visible suivant presque chaque document sorti par la direction sur la question.

3°) que le mot d'ordre de Front Ouvrier -qui ne traduit que l'impatience de la direction de "guider" les masses- n'est pour cela que le moteur de sa politique nationaliste passée, aujourd'hui camouflée mais restée la même et d'autant plus hypocrite et difficile à démasquer qu'elle emploie une phraseologie plus "gauche".

4°) que le Front Ouvrier-tel qu'il a été conçu et défendu- ne peut aboutir soit qu'au renforcement et au renflouement organisationnel d'organisations traîtres à la classe ouvrière ou bien qu'à créer une organisation centriste nouvelle que le parti doit viser à combattre au premier chef : organisationnellement et politiquement.

5°) que ce mot d'ordre de Front Ouvrier est faux, qu'il est loin de clarifier ou d'aider à clarifier les idées à la base et n'utilise que le juste sentiment et la saine aspiration des masses et en particulier des éléments avancés. (voir la presse du parti et la "Lutte Ouvrière" en particulier)

6°) que l'appellation de Front Ouvrier implique par le mot "front" l'alliance qui est impropre, et invite l'organisation à désigner du mot juste la forme organisationnelle de l'avant-garde des masses.

En conséquence le Congrès du P.O.I. se délimite du centrisme et du stalinisme, soucieux d'éviter toute confusion et toute embrassade générale sans principes oppose au Front Ouvrier les Groupes Ouvriers ou Comités Ouvriers illégaux dont la tâche est :

1°) de développer la politique de classe par et pour les intérêts de classe, irréductiblement opposés aux intérêts de la "défense des libertés nationales" et d'activer l'organisation de la classe.

2°) de suppléer aux organismes et organisations élémentaires de la classe défaillante en politisant les Groupes Ouvriers OU "C.O.I.", en visant à leur donner un contenu et une forme organisationnelle pro-soviétique.

3°) de se développer en ayant pour souci constant de lier sa lutte immédiate sur tel ou tel point, telle ou telle revendication à la lutte révolutionnaire suivant le programme de transition et en particulier ces "groupes ouvriers" ou "Comités ouvriers illégaux" viseront de se départir à réaliser la politique de front unique à la base sur des questions élémentaires, progresserait dans l'action au fur et à mesure de leur expérience sur des terrains plus solides (aidés et ~~renforcés~~ propulsés en cela lorsqu'il y a possibilité par les membres du Parti) seront les cadres des comités, conseils d'usine et soviets de demain qui diffuseraient une presse spéciale (tracts, journaux d'entreprise et journal du parti), préparerait la lutte physique de demain, démasquerait les fascistes et les mouchards, serait un foyer de recrutement ouvrier du parti, se délimiterait et se différencierait des comités politiques stalinien, du Front national par leur notion du possible et leur sérieux politique, combattrait avec acharnement le nationalisme ouvert ou larvé des masses et de toutes les organisations dont l'attitude ou les écrits ne se délimitent pas catégoriquement de l'opportunisme nationaliste.

5°)- VERS UNE LUTTE COMMUNE DES OUVRIERS DES DIVERSES NATIONALITES .-

L'orientation vers le Front ouvrier n'est pas valable seulement pour la France, elle doit devenir celle de toutes les sections de la Quatrième Internationale, en particulier en Allemagne et en Italie. En Allemagne notre mot d'ordre acquiert son plein sens ouvrier en opposant à l'hystérie chauvine du Front National, la solidarité internationale des travailleurs. Dans les usines allemandes le Front Ouvrier doit grouper non seulement les travailleurs de même nationalité, mais encore des travailleurs de tous les pays d'Europe, unis fraternellement avec les ouvriers allemands dans les luttes pour les revendications immédiates contre la bourgeoisie (cantines, départs, permissions, etc....) contre les organismes nazis du mouchardage, pour la conquête des libertés ouvrières, pour le renversement de l'hitlérisme et du capitalisme, pour l'union des travailleurs de toute l'Europe dans les mouvements insurrectionnels de demain, afin d'édifier les États-Unis Socialistes de l'Europe et du Monde.

Sur les chantiers français où travaillent les ouvriers des divers pays (Italiens, Hollandais, Espagnols, Allemands) le Front Ouvrier les rassemble aussi dans la même lutte contre la bourgeoisie française et pour les mêmes objectifs. Il veille à ce que les travailleurs coloniaux soient traités sur un plan d'absolue égalité avec les travailleurs européens.

6°)- "LA DIRECTION" DU FRONT OUVRIER.

Le Front Ouvrier doit avoir, pour base essentielle, les groupes d'usine. La liaison de ces groupes, encore faibles et peu nombreux, a été réalisée jusqu'ici par le canal du P.O.I.. A mesure qu'ils se développeront ils devront s'unir sur le plan local d'abord, à l'échelle régionale ensuite, puis nationale, pour coordonner les luttes. Le P.O.I. devra être l'initiateur de cette unification des luttes et s'efforcera d'entraîner dans cette voie l'ensemble des organisations se réclamant de la classe ouvrière. Mais cette unification sera l'oeuvre des meilleurs militants de l'avant-garde ouvrière sans distinction de parti ou de tendance, ainsi que des travailleurs sans parti. La direction des Comités locaux de Front Ouvrier comprendra les délégués des groupes d'usine. Le P.O.I. devra travailler à ce que les comités du Front Ouvrier créent plus tard leur direction nationale sur la même base démocratique. Une telle direction ne pourra être réalisée qu'au fur et à mesure du développement de la lutte des masses. Elle ne devra en aucune façon être une création artificielle qui tendrait à constituer un mouvement particulier, cristallisé sur des bases intermédiaires du type centriste (selon l'expérience des "groupes ~~unitaires~~ d'action révolutionnaire" de 1936) sur un programme restreint du parti ;

;-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

LE CONGRÈS A REPOUSSE A L'UNANIMITÉ la motion suivante :

Le congrès constate :

1°) que l'application de la politique du Front Ouvrier s'est matérialisée par un opportuniste très grave et un abandon de l'internationalisme, préjudiciable au capital politique de la IV^e Internationale

RESOLUTION SUR LE TRAVAIL PAYSAN.

1-

1- Le Congrès invite les régions à utiliser, selon un plan, le départ pour le service rural et les sorties du Dimanche des camarades pour la propagande paysanne du Parti.

2- Le Congrès charge le C.C. d'essayer de réunir une conférence paysanne avec les militants de la C.N.P. et les militants B.L. en liaison avec le travail paysan.

3- Le Parti fournira à l'organisation une brochure détaillée dans un délai aussi court que possible.

4- Charge le C.C. d'établir un plan sérieux de propagande sur les revendications paysannes dans les milieux ouvriers.

RESOLUTION SUR LA DOMINATION DU PARTI.

1°) - L'exaspération des contradictions du capitalisme a amené l'humanité au bord de la crise décisive ; les masses prolétariennes s'apprêtent à faire irruption dans l'histoire ; mais le triomphe ne pourra être assuré, la crise révolutionnaire ne pourra aboutir à la révolution que sous la conduite d'une internationale et d'un parti révolutionnaires. La lutte pour le parti constitue donc dans la période qui s'ouvre le point décisif de toute la politique révolutionnaire.

2°) - La tâche du parti bolchevique est d'abord de mettre les masses en mouvement de susciter leur initiative, de la systématiser et, par là même, d'élever constamment leur conscience politique, de les orienter infatigablement vers la prise du pouvoir. Du point de vue stratégique le programme de Transition est l'instrument essentiel pour une telle activité. Du point de vue immédiat, la tactique du front ouvrier vise précisément à mettre les masses en mouvement, à les organiser pour la lutte au travers de l'union de leurs éléments militants, organisés ou sans parti. La lutte pour la construction du parti est indissociablement liée à cette lutte pour l'union et l'organisation de classe du prolétariat, pour la mobilisation et l'offensive ouvrière.

3°) - C'est au travers de la lutte pour les revendications transitoires, au travers de la lutte pour le front ouvrier que se sélectionneront les meilleurs cadres de la classe ouvrière. Construire le parti c'est avant tout ouvrir largement ses rangs aux militants les mieux trempés, les plus combattifs, les plus expérimentés. C'est leur montrer que le programme du P.O.I. n'est que l'expression schématisée de leurs

aspirations et de leurs luttes ; leur montrer que notre organisation est leur organisation, qu'elle vise d'autres objectifs que les leurs c'est leur montrer que notre parti doit devenir leur parti.

4°) - Mais le parti ne pourra conquérir de nouvelles couches ouvrières militantes que s'il apparaît capable d'être un instrument efficace des luttes ouvrières, que s'il apparaît comme une organisation qui prend au sérieux son programme et ses perspectives. C'est pourquoi les deux problèmes essentiels qui se posent à lui toute la perspective sont celui des cadres et celui de l'unité bolchevick-léniniste.

5°) - Le problème de l'unité B.L. est celui d'une attitude sérieuse vis à vis du programme. Si un accord réel existe sur le programme, alors aucune raison ne peut s'opposer à la réalisation de l'unité ; au contraire, l'expérience côté à côté dans une même organisation doit permettre de faire de chaque divergence tactique une occasion d'éducation et d'enseignement pour l'ensemble des cadres B.L. Quiconque ne considère pas l'unité comme possible doit en définitive dire quelles divergences il a sur le programme. C'est la seule façon sérieuse de poser le problème de l'unité. Le P.C.I. se prononce pour une réalisation prompt de l'unité B.L. avec tous les groupes fidèles au programme de la IV^e Internationale et en particulier au programme transitoire.

6°) - Mais le problème de l'unité B.L. n'est qu'une partie d'un problème plus vaste : celui du regroupement des militants de l'avant-garde marxiste et avant tout des meilleurs militants qui sont passés par les organisations B.L. de ceux d'entre eux qui sont de véritables combattants communistes, capables par leur éducation théorique et leur expérience des luttes de contribuer au renforcement et à l'éducation des cadres. La tâche du regroupement de la "Vieille garde B.L." doit être une des pré-occupations essentielles de la direction et de l'organisation B.L. tout entière. Le moment est venu pour eux de témoigner de leur attachement à la cause révolutionnaire et de leur conscience politique. Les rangs du parti sont largement ouverts à tous les militants qui veulent reprendre leur place dans la lutte. La direction devra leur laisser une large place à tous les postes de travail de l'organisation, en fonction de leur activité présente.

7°) - Cependant ni la réalisation de l'unité, ni le rassemblement de la Vieille Garde B.L. ne peuvent entièrement résoudre le problème de cette problème est avant tout celui de la formation de nouvelles couches militantes. Cette tâche implique une attention constante à l'éducation théorique de nos militants et un effort constant des organismes dirigeants pour faire de chacun de nos camarades ouvriers un militant responsable de sa classe. Cela signifie en particulier :

- que tout le travail politique et pratique des organismes de base doit viser à épauler nos militants ouvriers, à aider leur travail dans leur milieu ;

- que pas un membre de l'organisation ne doit rester en dehors d'un milieu de travail déterminé, où il doit s'efforcer d'apparaître comme un élément responsable ;

- que les organismes dirigeants doivent suivre pas à pas le travail de chaque camarade ouvrier, le conseiller, tirer avec lui les leçons de chaque expérience pratique, vulgariser dans l'organisa-

tion chaque succès, découvrir les raisons de chaque échec, apprendre à nos camarades à militer non pour leur propre satisfaction intellectuelle mais pour la défense quotidienne de leur classe.

8°) - Le développement tumultueux des événements révolutionnaires en l'absence d'organisation d'avant-garde solidement enracinée, portera nécessairement au premier plan de la lutte toute sorte d'organisations confuses; toutes les organisations de masses tendront à se politiser. Si le Parti veut ne pas être écrasé par la montée des organisations réformistes et stalinistes, confusionnistes et centristes, il doit dès maintenant renforcer et approfondir son travail de fraction en direction des organisations de masses, légales et illégales; et en particulier des syndicats et des organisations de jeunesse. Il doit se préparer à s'emparer au moment opportun de positions décisives, d'où il pourra susciter et promouvoir l'initiative révolutionnaire des masses.

9°) - L'une des tâches les plus importantes du parti est la conquête des militants communistes. Etant donné la politique de duplicité systématiquement poursuivie par la direction du P.C. à l'égard de ses militants, la conquête de ceux-ci, bien plus que le problème de la délimitation politique pose celui de la confrontation dans l'action de deux programmes et de deux tactiques: c'est seulement dans la mesure où nous montrerons les meilleurs défenseurs de la classe ouvrière que nous gagnerons des militants communistes. Dans ces conditions, notre travail d'entreprise et notre travail de fraction prend une importance décisive pour la conquête de ces éléments. L'un et l'autre doivent être menés avec le souci constant d'entraîner à nos côtés les militants communistes dans la lutte quotidienne pour les revendications transitoires.

10°) - En face de la crise révolutionnaire qui s'annonce il est nécessaire de donner à l'organisation du Parti le maximum de souplesse et de mobilité. Les organismes inférieurs de l'organisation (régions, secteurs, rayons) doivent être mis à même de faire preuve du maximum d'initiative politique et pratique. Le déplacement du centre de gravité de l'organisation vers la base n'est pas seulement dans la période actuelle une nécessité technique de l'illégalité mais aussi une nécessité politique de la période révolutionnaire qui vient. La pratique du centralisme démocratique permettra de faire fructifier au maximum les leçons des expériences que la pratique du déplacement du centre de gravité aura permis de multiplier.

11°) - Le Parti ne pourra s'aborder avec quelques chances de succès ses tâches révolutionnaires de la période qui vient que s'il a su préserver ses cadres essentiels. Le problème du sérieux de l'organisation dans les questions de l'illégalité apparaît ainsi comme un problème politique capital. Tout doit continuer à être fait pour préserver la direction et les organismes responsables. Tout manquement à la discipline devra être sévèrement sanctionné. Le Congrès décide dans ce sens d'adopter les mesures suivantes:

- La durée du stage sera portée obligatoirement à six mois.

- Il sera procédé à une épuration semestrielle de l'organisation. Tout camarade qui, placé dans l'organisation dans des conditions appropriées, n'aura pas amené un militant ou formé un groupe ouvrier, sera radié ou utilisé dans une activité technique.

- Tout militant jugé inférieur à ses tâches, indiscipliné ou léger sera radié ou versé dans une cellule d'entrée.

Toute cellule insuffisante sera ramenée au rang de cellule d'entrée .

Naturellement chaque camarade ou organisme de base visé par une telle mesure conserve le droit d'en appeler au Comité Central et au Congrès .
Tout enfin devra être fait pour échapper à la répression : l'organisation a besoin de militants non de martyrs .

12°) - La plus grande souplesse pour échapper à la répression n'exclut pas mais au contraire implique la plus grande fermeté en face de la répression elle-même . Le militant tombé est responsable de chacun de ses actes devant le parti . Sa tâche est d'apparaître plus qu'aucun autre comme un militant responsable de sa classe, de se refuser à tout acte qui n'est pas compris, par les meilleurs militants, de joindre à un sens politique offensif, à un sens tactique développé, le sens absolu de la discipline ouvrière .

13°) - Le Parti Révolutionnaire ne saurait triompher qu'en tant que Parti Mondial . L'approche de la crise révolutionnaire place parmi les tâches urgentes la reconstruction de l'organisation de la IV^e Internationale en Europe et le rétablissement de tous les contacts internationaux . La convocation d'une Conférence Européenne de la IV^e Internationale doit être immédiatement mise à l'ordre du jour .

L'ensemble de ce texte a été adopté à l'unanimité, à l'exception de la dernière phrase du paragraphe 8° pour lequel trois camarades se sont prononcés pour la rédaction suivante :

Mais la plus grande prudence doit être observée en ce qui concerne les responsabilités confiées aux camarades qui se sont retirés, dans un moment difficile .

Il leur est demandé de rejoindre immédiatement les rangs du Parti . C'est à cette condition expresse qu'il pourra leur être assuré une place aux postes de travail de l'organisation en fonction de l'activité dont ils feront preuve ; .

RESOLUTION DE L'UNITE B.I.

- - - - -

Le congrès du P.O.I. affirme sa volonté de réaliser l'unité des B.I. au stade actuel - approuve les résolutions prises en commun par les délégués du P.O.I. et du C.C.I., publiées dans le Bulletin Commun n°1, - se félicite que la présence des militants du C.C.I. au congrès ait servi à un premier éclaircissement politique - décide de poursuivre le travail de clarification et de confrontation politique, y compris les expériences passées .

Le congrès demande que le P.O.I. et le C.C.I. engagent dès maintenant l'action commune sur la base des usines et du travail local . Ils proposent que les délégués de chaque organisation se rencontrent d'urgence pour mettre au point les conditions pratiques et techniques de cette unité d'action .

Les délégués du C.C.I.4 déclarent leur accord avec cette résolution et le soumettent comme telle à la direction du C.C.I.4

RESOLUTIONS SUR LA PRESSE.

Lors du vote sur la presse 9 voix se sont portées sur la résolution du C.C., 5 sur une résolution de la région Sud-Ouest et une sur une résolution présentée par un camarade de l'Est. Voici le texte présenté par le C.C.

"Le "Vérité" est l'instrument essentiel de l'organisation pour la mobilisation des masses ouvrières dans la lutte pour le programme révolutionnaire; cette mobilisation il vise à la réaliser au travers de la conquête des cadres ouvriers pour l'action et dans l'action et d'une délimitation politique systématiquement poursuivie. Sa tâche est d'approfondir et d'unifier politiquement le travail d'agitation revendicative menée par les organes régionaux et locaux et les publications occasionnels du parti. Ceci ne signifie en aucune façon que le "Vérité" doit parler un langage hermétique et abstrait; elle doit au contraire, sur tous les problèmes politiques être accessible à tous les militants ouvriers, même les moins éduqués "

Le texte de la région Sud-Ouest est le suivant :

" Le congrès, confirmant les décisions du congrès de 1941 et en conformité avec l'analyse de la situation, les perspectives et les directives adoptées à ce congrès affirme que le "Vérité" doit avoir le caractère d'un journal d'agitation bolchéviste qui réponde aux nécessités suivantes :

- a) S'adresser à l'ensemble de la classe ouvrière, dans un langage clair direct, intelligible même aux ouvriers d'un niveau primitif.
- b) En fonction de cette nécessité limiter le programme politique exprimé dans ce journal à l'essentiel de notre programme transitoire.
- c) Donner des analyses politiques dans un style qui même au détriment de la rigueur scientifique des démonstrations en augmentera le rayonnement.

Le Congrès blâme le C.C. de n'avoir pas formé aux militants B.L. cet outil indispensable à leur travail et pense qu'il avait le devoir d'exprimer les raisons politiques qui motiveraient ce recul.

Affirme qu'en fonction de la montée révolutionnaire qui s'accuse nous avons le devoir impérieux de prendre nos responsabilités, d'avoir véritablement conscience de notre rôle de seul parti révolutionnaire, et de nous adresser en conséquence à toute la classe ouvrière."

Amputé d'une partie de sa rédaction primitive, le texte du camarade de l'Est contient finalement les recommandations suivantes :

1) "La Vérité".

Rendre compréhensible la lecture de la "Vérité" pour des travailleurs ayant une formation comparable à celle des stalinien de base.

D'autre part :

A) Ne plus affirmer mais démontrer, appuyer de documents (nécessité d'avoir un service de documentation)

B) Donner l'explication maximum sur les moyens de lutte qu'il est possible d'employer actuellement (éviter les détails qui risquent d'entraîner la répression)

C) Citer beaucoup de faits et de renseignements .

2) "4ème Internationale".

Faire persister cette revue chaque mois pour les B.L. ou tout autres militants ayant une formation équivalente .

3) "Tracts"

Immédiatement quand un événement important se produit éditer un tract quotidiennement à diffusion assez large .

Enfin la résolution de la majorité est complétée par une série de décisions d'organisations sur lesquelles aucun vote particulier n'a eu lieu. Ces décisions, approuvées par la majorité constituent des directives impérieuses :

1) Le C.C. devra dorénavant contrôler plus étroitement le Comité de rédaction du journal .

2) L'ensemble de l'organisation doit collaborer activement à la vie du journal .

a) L'ensemble des organismes de base doivent faire parvenir au journal par l'intermédiaire des organismes responsables le maximum d'informations ouvrières et paysannes . Les organismes responsables doivent avoir le souci constant de contribuer à l'amélioration du journal du parti .

b) Un organisme de contact sera créé entre la rédaction d'une part , le Comité Régional Parisien et la Commission de Province d'autre part .

c) L'appareil de diffusion devra être politisé, afin de pouvoir rapporter à la rédaction l'écho produit dans la classe ouvrière par le journal

3) La rédaction du journal devra éditer , chaque fois que l'actualité l'exigera, des numéros spéciaux rephototypés .

4) Le tirage et la diffusion devront être immédiatement doublés .

5) Le C.C. devra assurer la parution régulière de la Revue .

tion chaque succès, découvrir les raisons de chaque échec, apprendre à nos camarades à militer non pour leur propre satisfaction intellectuelle mais pour la défense quotidienne de leur classe.

8°) - Le développement tumultueux des événements révolutionnaires en l'absence d'organisation d'avant-garde solidement enracinée, portera nécessairement au premier plan de la lutte toute sorte d'organisations confuses; toutes les organisations de masses tendront à se politiser. Si le Parti veut ne pas être écrasé par la montée des organisations réformistes et stalinistes, des confusionnistes et centristes, il doit dès maintenant renforcer et approfondir son travail de fraction en direction des organisations de masses, légales et illégales; et en particulier des syndicats et des organisations de jeunesse. Il doit se préparer à s'emparer au moment opportun de positions décisives, d'où il pourra susciter et promouvoir l'initiative révolutionnaire des masses.

9°) - L'une des tâches les plus importantes du parti est la conquête des militants communistes. Etant donné la politique de duplicité systématiquement poursuivie par la direction du P.C. à l'égard de ses militants, la conquête de ceux-ci, bien plus que le problème de la délimitation politique pose celui de la confrontation dans l'action de deux programmes et de deux tactiques; c'est seulement dans la mesure où nous montrerons les meilleurs défenseurs de la classe ouvrière que nous gagnerons des militants communistes. Dans ces conditions, notre travail d'entreprise et notre travail de fraction prend une importance décisive pour la conquête de ces éléments. L'un et l'autre doivent être menés avec le souci constant d'entraîner à nos côtés les militants communistes dans la lutte quotidienne pour les revendications transitoires.

10°) - En face de la crise révolutionnaire qui s'annonce il est nécessaire de donner à l'organisation du Parti le maximum de souplesse et de mobilité. Les organismes inférieurs de l'organisation (régions, secteurs, rayons) doivent être mis à même de faire preuve du maximum d'initiative politique et pratique. Le déplacement du centre de gravité de l'organisation vers la base n'est pas seulement dans la période actuelle une nécessité technique de l'illégalité mais aussi une nécessité politique de la période révolutionnaire qui vient. La pratique du centralisme démocratique permettra de faire fructifier au maximum les leçons des expériences que la pratique du déplacement du centre de gravité aura permis de multiplier.

11°) - Le Parti ne pourra s'aborder avec quelques chances de succès ses tâches révolutionnaires de la période qui vient que s'il a su préserver ses cadres essentiels. Le problème de la discipline de l'organisation dans les conditions de l'illégalité apparaît ainsi comme un problème politique capital. Tout doit continuer à être fait pour préserver la direction et les organismes responsables. Tout manquement à la discipline devra être sévèrement sanctionné. Le Congrès décide dans ce sens d'adopter les mesures suivantes:

- La durée du stage sera portée obligatoirement à six mois.
- Il sera prosaïté à une épuration semestrielle de l'organisation. Tout camarade qui, placé dans l'organisation dans des conditions appropriées, n'aura pas amené un militant ou formé un groupe ouvrier, sera radié ou utilisé dans une activité technique.
- Tout militant jugé inférieur à ses tâches, indiscipliné ou léger sera radié ou versé dans une cellule d'entrée.

Voici le texte de la résolution sur les Jeunes adopté par le Congrès :

- 1°)- Le problème politique central et la jeunesse en France est posé par la résistance aux départs en Allemagne. Le développement de la résistance active a jeté des centaines de milliers de jeunes gens dans l'illégalité. Des dizaines de milliers de ces jeunes se regroupent activement dans plusieurs régions le centre principal étant le Savoie.
- 2°)- Ces masses de jeunes sont politiquement "brut" mais de par leur existence même sont appelés à jouer un rôle important dans les crequements politiques de demain.
- 3°)- La tâche actuelle du Parti et des Jeunesses est de pénétrer cette masse de jeunes en exprimant ses revendications, en élevant à la conscience politique ses réactions élémentaires. Faire ainsi barrage à la propagande nationaliste stalinienne et gaulliste qui se heurte d'ailleurs dans bien des cas aux résistances primitives et confuses des réfractaires.
- 4°)- Pour ce faire le Parti et les Jeunesses disposent dès maintenant de point d'appui qu'ils doivent exploiter au maximum et avec urgence. Le temps joue en effet un rôle considérable pour le présent problème.
- 5°)- La "Jeune Garde" doit devenir l'organe de cette politique. D'abord on oriente le contenu de ses articles dans le sens de ses préoccupations, ensuite et dans un délai très court en devenant l'organe du regroupement des jeunes réfractaires.
- 6°)- En conséquence le Congrès décide qu'une conférence devra réunir dans le plus bref délai possible les délégués des camarades participant à l'expérience des réfractaires et des camarades ayant des postes responsables dans les mouvements de Jeunes.
